

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: SAOTI Rania

Intitulé

**L'effet enseignant dans
l'enseignement/apprentissage de FLE
Cas du département du français-M'sila-**

Soutenu devant le jury composé de:

Dr FAID Salah	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
Pr KHARCHI Lakhdar	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
Dr GHARBAOUI Omar	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

Année universitaire : 2019 /2020

“

**Le corps enseignant est
la plus grande armée,
après l'Armée rouge.**

”

DÉDICACE:

Je dédie ce travail de recherche:

A mon inspiration, mon cher papa CHaabane.

A ma muse, ma chère maman.

A mon source de bonheur:

Mes chers frères Abdennour, Yazid, Djaber

Mes chers sœurs Asma, Abir et Nessiba.

Mes chères nièces Sarah et Rana.

A ma grande mère Fatima.

Aux meilleures copines au monde, Chaima, Manel, Dahbia,

Fatima, Djoumana.

A toutes les personnes que j'aime.

REMERCIEMENT:

Tout d'abord, je remercie DIEU le tout puissant qui m'a donné le courage, et la volonté pour mener à bien ce travail de recherche.

Je tiens à remercier de tout mon cœur ma directeur de recherche M KHARCHI LAKHDAR pour son aide, ses encouragements et surtout sa ponctualité et son sérieux.

Je ne trouve pas les mots pour remercier mes chers parents, et mes frères pour l'aide et l'encouragement qui m'ont accordés tout au long de ma vie et tous mes amies qui ont été toujours présentes pour me guider et me conseiller..

Un grand merci aux enseignants et aux étudiants qui ont participé à la réalisation de mon enquête.

Enfin, je remercie toutes les personnes qui m'ont encouragé de près ou de loin.

INTRODUCTION.....	01
PREMIER CHAPITRE : L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DES LANGUES	
ETRANGERES.....	04
1-Définition de l'enseignement.....	05
2-L'enseignement des langues étrangères à travers les méthodologies.....	06
3-L'enseignement à l'ère des technologies vers de nouveaux rôles de l'enseignant dans le processus d'enseignement/apprentissage de FLE.....	09
3-1- L'enseignement en Algérie à l'ère des nouvelles technologies.....	10
3-2-L'enseignant comme un acteur.....	12
3-3-La culture et la formation de l'enseignant:.....	13
a- Le côté relationnel.....	14
b- Le coté personnel.....	14
c- Le coté comportemental.....	15
DEUXIEME CHAPITRE : ANANLYSE ET INTERPRETATION DES	
RESULTATS.....	16
1- L'échantillon.....	17
2- La méthode de collecte des données	17
3- La méthode d'analyse des données	18
4- Résultat et analyse	18
- guide d'entretien	19
- analyse	19
- résultat	21
CONCLUSION	22
BIBLIOGRAPHIE.....	25

Résumé	27
Annexe	28

INTRODUCTION:

Introduction:

L'enseignement/apprentissage du FLE est une situation de communication qui s'articule par un formateur (l'enseignant), un formé (l'apprenant) et le contenu (le savoir), dont le but est d'apprendre et de faire apprendre des compétences en mobilisant des moyens propres qui vont assurer la transmission des savoirs. Ainsi, « *L'enseignement des langues étrangères ne peut, en effet, être examiné que comme une forme d'échange communicationnel : Enseigner, c'est mettre en contact, par le fait même, des systèmes linguistiques et les variables de la situation touchent tant à la psychologie de l'individu parlant qu'à un fonctionnement social en générale* » (Martinez, 2004 ; 8). L'enseignement/apprentissage de FLE n'est pas seulement une transmission de savoir, mais il se prolonge au savoir agir de l'individu et donne l'importance aux relations enseignant/enseigné.

L'enseignement aujourd'hui cherche à installer chez les enseignants que l'acte d'enseigner ne se limite pas à la succession théorique ou des méthodes pédagogiques mais ils sont là pour construire des rapports et des relations de confiance avec leurs apprenants.

Dans ce cas, l'enseignant en plus qu'un transmetteur de savoir, il est un formateur qui prend en compte les soucis et les intérêts de ses élèves parce que dans l'enseignement/apprentissage la centration sur l'apprenant est l'un des procédés les plus recommandés aujourd'hui, c'est-à-dire que à l'enseignant de chercher ses besoins, de les orienter, mais certains enseignants pensent qu'ils ne sont pas formés pour se faire aimer et construire des rapports avec leurs apprenants en négligeant ce côté.

La raison qui nous pousse à mettre l'accent sur ce sujet c'est que chaque enseignant doit installer un climat qui aide et pousse ses apprenants à réussir et être actifs en classe et cela dépend de sa relations avec ses enseignés, la méthode dont il enseigne, sa personnalité, etc.

Aussi, nous avons choisi le département de français car dans ce milieu on trouve des enseignants experts et les étudiants qui sont des futurs enseignants.

Tout ce qu'on vient de dire précédemment nous a motivé à réfléchir sur ce sujet d'actualité en posant la problématique suivante : Dans quelle mesure l'enseignant peut-il influencer sur l'apprentissage de l'enseigné en classe de FLE ?

De cette interrogation, nous émettons les hypothèses suivantes qui restent à confirmer ou à infirmer au cours de notre travail :

-Le rapport entre l'enseignant et l'apprenant conditionnerait-il la réussite de tout processus d'enseignement/apprentissage.

-le savoir être (personnalité, attitudes.) pourrait-il aider l'enseignant à augmenter le taux de réussite de ses apprenants.

-Le manque de la formation des enseignants pourrait-il entraver le bon déroulement des séances.

-Les moyens pédagogiques utilisés et le choix de méthodes pourrait-il motiver les apprenants à mieux s'approprier les savoirs.

Notre objectif à travers cette étude est de montrer que l'enseignant a un rôle très important dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE. C'est à l'enseignant de pousser ses apprenants à réussir (l'apport de l'enseignant dans la réussite de l'élève). C'est à lui de gérer sa classe et motiver ses enseignés (sa personnalité, ses attitudes...).

Pour répondre à notre problématique, nous avons utilisé des méthodes analytiques en utilisant des entretiens semi-directifs avec les enseignants et les étudiants du département. Notre travail se compose de deux chapitres ; un chapitre théorique et un autre pratique.

Dans le chapitre théorique, nous aborderons l'enseignement /apprentissage des langues étrangères, définir l'enseignement à travers les méthodologies. Ensuite, nous parlerons de l'enseignement à l'ère des technologies et les nouveaux rôles de l'enseignant dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Quant au chapitre pratique, il contient la transcription des entretiens qui ont été fait, l'analyse et l'interprétation des résultats.

PREMIER CHAPITRE:
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE
DES LANGUES ETRANGERES.

1-Définition de l'enseignement :

L'enseignement est un acte mis en œuvre par un enseignant pour le but de transmettre des connaissances (savoir, savoir-faire, savoir être) à un apprenant ou tout autre public dans le cadre institutionnel (école, collège, université, etc.).

D'après le dictionnaire actuel de l'éducation : «l'enseignement peut être décrit comme un processus de communication dont le but est de susciter l'apprentissage. Enseigner ne signifie pas uniquement transmettre de connaissances» (1988 ; 680) Dans cette perspective l'enseignement devient un concept beaucoup plus extensif, enseigner n'est pas seulement transmettre un savoir mais c'est provoquer, organiser, faciliter et gérer un apprentissage et nous concentrons sur la gestion de l'apprentissage, car elle englobe à la fois la facilitation et l'organisation de l'apprentissage.

L'enseignement ne peut donc aujourd'hui être conçu seulement comme une transmission de savoir : l'accent est davantage mis sur les moyens pédagogiques qui sont fournis à l'apprenant pour construire ses propres savoirs. Il peut être donc défini comme une tentative de médiation organisée, dans une relation de guidage en classe, entre l'apprenant et la langue qu'il désire s'approprier. (Cuq et Gruca, 2003 ; 139-140)

Nous pouvons dire qu'enseigner c'est transmettre, inculquer et faire construire, il est un acte qui n'a pas une manière meilleure, tout dépend des personnes avec qui l'on travaille, des objectifs à atteindre et des contenus travaillés.

L'enseignement ouvre deux champs de pratiques :

-la gestion de l'information : l'enseignant structure le savoir et les apprenants l'approprient, c'est le domaine de la didactique.

-la transformation et le traitement de l'information en savoir par la pratique relationnelle et l'action de l'enseignant en classe par l'organisation des situations pédagogiques pour l'apprenant, c'est le domaine de la pédagogie.

Nous pouvons ajouter la définition correspondante de l'acte « enseigner » «l'enseignement peut être regardé comme la mise à dispositions de l'étudiant d'occasions où il puisse apprendre. C'est un processus interactif et une activité intentionnelle. Les buts peuvent être des gains des connaissances, un approfondissement de la compréhension, le

développement des compétences en résolution de problèmes ou encore des changements dans les perceptions, les attitudes, les valeurs et le comportement ». (De Ketele, 2007: 35)

Dans la pratique d'enseignement il s'agit de savoir comment rendre le savoir savant enseignable "la transposition didactique", c'est-à-dire mettre ce savoir à la portée des apprenants pour faciliter leur travail.

2-L'enseignement des langues étrangères à travers les méthodologies :

Au 18ème siècle et le premier moitié du 19ème siècle, traditionnellement, apprendre une langue c'est avoir la capacité de traduire et l'apprentissage des règles grammaticales, dans cette période l'enseignement d'une langue étrangère se base sur la lecture et la traduction et son objectif n'était pas d'apprendre à parler la langue étrangère «que de faciliter l'accès à des textes littéraires (ou non) rédigés dans cette langue» (Puren, 1988 : 26-27). L'enseignant a un rôle central, il est le détenteur du savoir, domine toutes les activités didactiques en classe, ce pouvoir lui donne le titre de « Maître ». Ce modèle représente typiquement un enseignement traditionnel prodigué par des enseignants qui pensent majoritairement que leur rôle est décisif dans l'enseignement et que les apprenants ne peuvent apprendre sans eux. A cause de cette vision l'interaction se faisait toujours en sens unique du professeur vers les élèves. L'erreur et l'hésitation étaient refusées et passibles de punition pour outrage à la langue. Mais à la fin du 19ème siècle une certaine révolution a été provoquée par des contemporains (Gouin, 1880). Ce dernier affirme que la nécessité d'apprendre des langues vient du besoin de l'homme de communiquer avec d'autres hommes et de franchir ainsi les barrières culturelles. C'est pourquoi il faut enseigner l'oral aussi bien que l'écrit, même si l'oral doit toujours précéder l'écrit dans le processus d'enseignement-apprentissage, dans cette période ils ont essayés d'enseigner la langue étrangère immédiatement et sans le recours à la langue maternelle. Cette révolution dans l'enseignement des langues étrangères connaît un refus de la part des enseignants qu'ils introduisent certaines variations et revendiquent un équilibre global entre les trois objectifs de l'enseignement-apprentissage : formatif, culturel et pratique. La motivation de l'apprenant était considérée comme un élément clé dans le processus d'enseignement apprentissage.

A partir de 1960 et à la suite des facteurs historiques et économiques, l'enseignement du FLE prend une nouvelle conception, il a pour but de parvenir à communiquer en langue

étrangère, raison pour laquelle on visait les quatre habiletés afin de communiquer dans la vie de tous les jours. Il était recommandé que le professeur communique uniquement dans la langue étrangère. Les leçons en classe se focalisaient sur l'imitation correcte de l'enseignant. On n'attendait pas seulement une réponse correcte de la part des étudiants mais également une prononciation irréprochable. Bien que l'on s'attende à une grammaire correcte, aucune explication n'était donnée. Pour finir, seule la langue cible était utilisée dans la salle de classe. Les méthodes modernes sont plus permissives sur ce dernier point. La place de la culture étrangère est très importante mais elle est introduite comme une cause d'erreurs de compréhension. Pour appliquer cette méthode, il a besoin d'instruments comme les exercices structuraux et les laboratoires de langues pour réaliser une acquisition.

En réaction à cette conception d'enseignement, en 1970, le processus d'enseignement apprentissage n'est plus considéré comme passif, mais comme un processus actif. Ainsi, la langue n'est pas quelque chose que peut venir de la répétition et les habitudes, c'est plutôt créatif dans le sens que ça change toujours et ça contient la production et interprétation des nouvelles formes (Chomsky, Putnam, 1987).

La nouvelle méthodologie s'imposait comme une approche diversifiée dont la préoccupation était de s'adapter aux besoins langagiers de chaque public et la langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. . L'enseignant devient ainsi "un conseiller". Il doit recourir à des documents appelés "authentiques" qui sont des supports idéaux pour éveiller la curiosité des apprenants et développer le lexique. L'apprenant étudie seulement les règles et les mots qui lui serviront à communiquer efficacement lors de la situation donnée. L'objectif de l'enseignant est de donner toutes les clés à ses apprenants pour qu'ils puissent s'adapter et surmonter situations de communication. L'apprenant devient acteur de son apprentissage et garde ainsi sa motivation.

Vers la fin des années 90 cet approche prend une nouvelle extension et donne lieu avec les travaux sur le CECR, Celle-ci propose de mettre l'accent sur les tâches à réaliser à l'intérieur d'un projet global. L'action doit susciter l'interaction qui stimule le développement des compétences réceptives et interactives, il oriente l'apprenant à être un acteur social : l'apprenant est encouragé à utiliser la langue d'apprentissage dans la société

même, afin de réaliser une action ou résoudre une situation problématique. L'objectif de l'enseignement des langues étrangères d'après le CECR, ne se limite pas seulement aux compétences langagières et d'échange, mais à leur exploitation dans la vie quotidienne. Avec cette innovation, un enseignant est chargé d'organiser des situations d'interaction et des projets afin de mobiliser ses apprenants pour l'action sociale « [...] Or l'agir de référence annoncé dans ce texte du CECR est l'action sociale, c'est-à-dire un agir avec l'autre ... ». (Puren, 2006 : 37).

3-L'enseignement à l'ère des technologies ; vers de nouveaux rôles de l'enseignant dans le processus d'enseignement/apprentissage de FLE :

Dès le 1950, l'enseignement des langues a adopté des objectifs plus pratique, il considère la langue comme un moyen de communication et donne une place prioritaire à la culture, cela était face à l'évènement des nouvelles technologies qui ont introduit dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. L'influence des nouvelles technologies dans le domaine d'enseignement des langues étrangères se fait sentir à tout moment, elles fournissent des moyens pour la diffusion des connaissances et l'exploration des stratégies d'enseignement et d'apprentissage qui favorisent la construction des compétences (les échanges, l'interactivité, etc.). Les apports à l'enseignement de français sont particulièrement riches car les outils novateurs permettent aux enseignants de diversifier les objectifs, les méthodes, les supports et les résultats d'apprentissage.

Depuis les années 70 à nos jours, une relation permanente entre l'enseignement et les TICE développée logiquement dans le domaine de l'apprentissage. Ainsi, « l'apprentissage des langues vivantes est l'un des domaines auquel on a le plus – et le plus tôt- cherché à appliquer l'outil informatique. Cela s'explique sans doute à la fois par la croissance exponentielle à la demande sociale d'apprentissage des langues et par la tradition d'autodidaxie dans ce domaine ; une autre raison moins positive pourrait être que la vision de l'apprentissage des langues, jusque vers la fin des années soixante-dix, était très béhavioriste et accommodait donc bien des application de type "drill and practice" (exercices structuraux) que l'on réalisait au début de l'informatique éducative. » (MANGENOT.F « Quelles tâches dans ou avec les produits multimédias ? » Communication au 17ème colloque *Triangle*, parue dans *Triangle 17, Multimédia et apprentissage des langues*, ENS Editions).

L'intégration d'internet par exemple en classe de langue permet à l'apprenant d'être en contact avec des documents réels reflétant la culture et la langue telle qu'elle est vécue et utilisée d'une part, et d'autre part à l'enseignant d'accéder à un réseau inépuisable et elle favorise les échanges de ressources de savoir. Et l'ordinateur, vecteur d'apprentissage, a un rôle marquant dans le domaine d'enseignement et d'apprentissage. Legros parle d'un enseignement assisté par l'ordinateur. Ainsi, l'ordinateur peut être un outil qui supporte l'enseignement linguistique véhiculé, en comporte un logiciel didactique qui facilite l'acquisition (Legros, Crinon, 2002 : 18).

L'introduction des nouvelles technologies dans les pratiques d'enseignement est l'un des paliers fondamentaux quant à la mise en œuvre des nouvelles méthodes en éloignant de l'enseignement traditionnels auquel l'enseignant était le seul acteur et l'apprenant n'est qu'un simple récepteur, selon Lebrun «les technologies de l'information et de la communication fournissent des moyens novateurs non seulement pour la diffusion des connaissances mais aussi pour la découverte des stratégies d'apprentissage qui favorisent la construction des compétences» (Lebrun, 2007:66).

Dans le domaine d'enseignement/apprentissages des langues étrangères les TICE sont présentes à tous les niveaux : le primaire, le moyen, le secondaire, aussi l'université ou elles font partie de la classe car elles déclenchent la motivation et l'autonomie chez les apprenants et impliquent les pratiques pédagogiques et les modalités d'interaction. «la variété de l'usage des TICE dans le contexte universitaire tend à accroître la diversité des situations pédagogique à l'université. D'une utilisation minimaliser au dispositif d'un enseignement à distance entièrement technologique» (Saeed et Goelle, 2013)

Avec cette insertion des technologies de l'information et de la communication des réformes ont été engagées dans le domaine de l'enseignement et des nouveaux programmes étaient proposés dans l'enseignement du FLE. Elle demande des changements selon plusieurs dimensions : les habilités des enseignants, réforme des méthodologies traditionnelles (formation, centration sur l'étudiant, révision du rôle de l'enseignant...). L'influence des TICE reste et restera toujours inévitable et inestimable, elles offrent un grand avantage à l'enseignement/apprentissage de FLE, il est impossible de parler de ce processus sans avoir recours aux TICE.

3-1- L'enseignement en Algérie à l'ère des nouvelles technologies :

L'arrivée des TIC dans le secteur de l'éducation nationale et l'enseignement supérieur en Algérie est un événement important dans la mesure où elles viennent améliorer la qualité d'enseignement, elles ont pour but de s'ouvrir au monde. Grâce à celle-ci, l'information circule facilement et de façon instantanée, de ce fait elles rendent le monde un village planétaire comme la mondialisation. Notre pays «tente tant bien que mal de s'accrocher au rythme de la mondialisation ou globalisation pour ne pas rester en marge de l'évolution scientifique et technologique, au risque de se retrouver dans un goulot d'étranglement. Les TIC offrent des nouvelles opportunités d'acquisition des savoirs et il faut savoir les saisir pour une meilleure vulgarisation des ressources pédagogiques» (.Rapport final de l'étude sur ; la contribution des TIC au développement et à la qualité de l'enseignement supérieur, 2007)

Pour le secteur de l'éducation nationale et universitaire l'intégration des TIC présente l'un des aspects de la réforme de système en Algérie, de ce fait, l'état fait des efforts pour les généraliser dans les établissements scolaires : «nous sommes convaincus que cette forme de partage favorise l'expression de la diversité culturelle et contribue à promouvoir la culture du paix» (Le Soir d'Algérie, 16 janvier 2005 :05).

Mais, il n'est pas facile pour l'Algérie d'intégrer de manière réussite les TIC, cela revient à l'intégration des TIC qui s'effectue lentement, les pratiques privilégiant les TIC qui reste marginales, l'utilisation des nouvelles technologies qui demeure relativement limitée et les enseignants qui n'ont pas fait une formation à l'usage des TIC.

D'après une étude qui a été faite pour diagnostiquer l'utilisation des TIC dans l'enseignement et les attitudes des enseignants à l'ère des technologies ; l'Internet et les TIC ne sont pas encore exploités dans l'enseignement de français. «Tout au long d'analyse des résultats, nous avons tenté de déterminer le statut qu'occupent réellement les TIC dans l'enseignement du français, et nous sommes arrivés à conclure qu'il n'y a pas encore une bonne volonté pour les intégrer à l'école et qu'elles n'ont pas encore fait l'objet d'une formation universitaire ou professionnelle» (Enseignement/apprentissage du français : perspective actionnelle et intégration pédagogique des TICE au lycée). Et que seule une minorité d'enseignants qui font recourir régulièrement aux TIC pour les activités en classe. Cette étude montre aussi que plusieurs établissements manquent de matériel et de la

connexion à l'Internet mais le problème majeur était la formation des enseignants en matière des TIC «l'enquête a montré que durant son parcours universitaire, ou professionnel, l'enseignant n'a pas été formé à l'utilisation des TIC» (Enseignement/apprentissage du français : perspective actionnelle et intégration pédagogique des TICE au lycée).

3-2-L'enseignant comme un acteur :

Avec l'introduction des nouvelles technologies et les nouvelles attributions que la pédagogie s'offre à l'enseignant, le rôle de cet acteur est changé. L'enseignant était appelé maître parce qu'il avait pouvoir et autorité en classe mais son statut se change à l'ère de cette rénovation. Ce changement doit vu d'une manière positive car il va permettre une évolution de l'enseignement et de l'apprentissage en offrant de nouvelles possibilités à chacun des acteurs.

L'enseignant n'est plus un détenteur du savoir, il est :

- Un médiateur : il devient un manager de l'apprenant mais ce n'est plus la source exclusive du savoir grâce à l'introduction des nouvelles technologies comme l'internet.
- Un accompagnateur : il aide l'apprenant dans son parcours d'apprentissage à côté d'autres sources de savoir (des livres, des sites,...).
- Un éveilleur de passions intellectuelles en inculquant à l'apprenant le sens de la critique, savoir poser des questions, le bon jugement...
- Un motivateur, L'enseignant est un des facteurs-clés de l'influence de la dynamique motivationnelle chez les apprenants. « L'enseignant (motivateur) est capable de donner confiance à ses élèves de les encourager quand ils ont une difficulté et de féliciter à la suite d'un succès.il sait éveiller la curiosité et les désirs de comprendre sa matière » (DELANNOY, 1997 : 145)

L'enseignant est une pièce essentielle dans le processus d'enseignement/apprentissage de FLE, son rôle ne se manifeste pas seulement dans sa capacité de faciliter les tâches mais il doit répondre aux besoins de ses apprenants en créant un climat pour un bon travail en classe. Il est un facilitateur, motivateur, expert, tuteur qui amène ses apprenants vers la lumière.

L'enseignant est «_le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant même le programme, l'horaire, l'affectif de la classe et autres contraintes institutionnelles avant même le style de la méthode et les matériaux pédagogiques utilisés » (Girard, 1985 : 135).

L'enseignant d'aujourd'hui doit jouer un double rôle dans la classe, celui de chef de classe et un modèle (dans sa communication verbale et non verbale, sa manière de résoudre

le problème et ses stratégies d'enseignement/apprentissage), car il ne s'agit pas seulement d'enseigner une matière quelconque, mais aussi d'enseigner des comportements.

L'enseignant ne peut être que conscient de sa mission, celle de développer le savoir-faire de ses apprenants. Le plaisir d'enseigner doit être une des caractéristiques principales du métier d'enseignant. « L'idée de plaisir est à mettre sur le devant de la scène : plaisir pour les enseignants de rencontrer des jeunes en formation, de transmettre ses connaissances et ses savoir-faire » (Bonnefon, 2006 : 57). Ce plaisir est, en définitive, celui d'un conteur ou celui d'un artisan, enseignant sans vouloir ni croire enseigner mais en se donnant entier et par amour de son ouvrage.

3-3-La culture et la formation des enseignant :

L'image d'enseignement est effectivement liée à la bonne formation de l'enseignant, un enseignant qui aime son métier, qui fait son travail avec estimation et responsabilité. Enseigner c'est apprendre avant de faire apprendre, la compétence de l'enseignant est l'un des facteurs externes qui intervient dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. Cette compétence renvoie à des connaissances de base, des connaissances acquises par expérience (savoir-faire et savoir-être) et par le biais de la formation. Pour cela la formation des enseignants doit être au centre des priorités de planification et des réformes pour réajuster leurs connaissances et développer des compétences nouvelles en évitant le risque d'inscrire l'apprenant dans une démarche passive parce que le processus d'enseignement/apprentissage centre en premier lieu sur l'enseignant et son entraînement est sa formation. « *En plus de son « bagage » académique, l'enseignant doit recevoir une formation qui doit le rendre capable de maîtriser son métier, capable d'agir comme acteur social et culturel, comme membre actif d'une équipe technique, pédagogique et comme partenaire de l'action éducative, marquant ainsi son identité professionnelle.* » (Baba Ahmed, 2012 ; 5).

Pour que cette formation soit vraiment pertinente, certains auteurs prônant une démarche interculturelle dans l'enseignement proposent aussi une formation des futurs enseignants dans laquelle il faut développer des savoir-être pour le développement individuel des enseignants et non seulement des savoirs théoriques et des savoirs pratiques. Sur le plan didactique l'enseignant, vecteur de savoir, est considéré comme donneur des connaissances

linguistiques et culturelles. Pour arriver à cette dernière, le Conseil de l'Europe explicite les quatre savoir-faire interculturel suivants que l'enseignant doit les avoir :

1. la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère ;
2. la sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture ;
3. la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels ;
4. la capacité d'aller au-delà de relations superficielles stéréotypées. (CECRL, 2001 ; 84)

Comme nous avons signalé au début, une bonne formation doit inclure le développement du savoir être de l'enseignant compte tenu de son importance dans les pratiques d'enseignement et d'apprentissage. L'enseignant doit arriver à établir une bonne relation avec ses enseignés, à posséder une personnalité et des comportements convenables pour créer une atmosphère active et motivant pour les apprenants.

a- Le côté relationnel :

De nombreuses études montrent que la sphère scolaire est fortement influencée par la relation enseignant-apprenant. Tout d'abord, au plan de la participation des élèves en classe, Fredriksen et Rhodes (2004) estiment qu'une relation enseignant-élève positive permet aux élèves de participer plus activement à certains sujets qui autrement ne les auraient peut-être pas intéressés. D'autres recherches ajoutent que les efforts que mettent les apprenants à l'école dépendent de leur relation avec leur enseignant (Bernstein-Yamashiro, (2004). L'engagement de l'élève considère comme une variable incontournable dans les aspects scolaires influencés par la relation enseignant-élève, c'est-à-dire, Les élèves ayant une relation de qualité avec leur enseignant présentent un meilleur ajustement scolaire que ceux qui entrent en conflit constamment avec leur enseignant (Pianta et Steinberg, 1992, Birch et Ladd, 1997, Pianta, 1994, dans Murray, 2002). Alors, l'enseignant doit être sensibilisé de ce côté et il le prend en charge car ce lien qu'il va établir avec ces enseignés a un des conséquences motivationnelles.

b- Le côté personnel :

La personnalité d'un enseignant a une influence sur le comportement de ses apprenants de diverses manières et peut même influencer le choix des méthodes d'enseignement de cet enseignant. L'utilisation réussie de la personnalité de l'enseignant est essentielle dans la conduite des activités pédagogiques puisque la communication a toujours lieu entre l'enseignant et l'apprenant, même dans le cas de la communication non verbale. La personnalité de l'enseignant permet de créer une classe ou un environnement d'apprentissage dans lequel les apprenants se sentent satisfaits et dans lequel ces apprenants sont provoqués à apprendre. Aussi, la personnalité de l'enseignant peut avoir un impact sur son association avec ses étudiants et si cette personnalité est négative, elle va causer des dommages gigantesques à la santé mentale et physique des apprenants. d'après Morrison et McIntyre (1972), l'enseignant qui a des caractéristiques dictatoriales comme envahissant, est susceptible de les reproduire dans ses relations avec ses apprenant et dans les techniques qu'il utilisent dans son instruction, alors que l'enseignant qui est agressif, hostile envers les étudiants est capable de transférer inconsciemment ces tensions et conflits névrotiques et non résolus aux étudiants, à travers leurs interactions émotionnelles et perturbées avec ces étudiants.

b- Le côté comportemental :

Les attitudes adoptées par les enseignants ont une influence indirecte sur le processus d'apprentissage, elles influent sur l'atmosphère de la classe de même que sur le rendement des apprenants. Il semble que les enseignants qui, d'une façon générale, sont stimulants, encourageants, chaleureux, tolérants, polis, délicats, confiants, flexibles et démocrates, qui ne cherchent pas de reconnaissance personnelle, qui se préoccupent peu d'être aimés, qui sont expressifs, qui peuvent exprimer habilement des sentiments, qui savent porter attention aux apprenants d'une façon générale et d'une façon individuelle, qui se rapprochent des apprenants pour leur parler, qui s'intéressent à eux, à leurs idées et à leurs problèmes, qui sont attentifs à tous les signes de confusion ou d'inattention de leur part, qui sourient, qui utilisent l'humour et qui racontent des histoires personnelles pendant les cours exercent une bonne influence sur l'apprentissage et le bien-être des apprenants et peuvent favoriser leur engagement.

DEUXIEME CHAPITRE:
ANALYSE ET INTERPRETATION DES
RESULTATS.

Nous avons choisi dans ce cadre pratique d'étudier l'effet de l'enseignant dans un milieu scolaire en essayant de voir l'avis des acteurs de ce milieu.

Durant notre travail de recherche nous avons utilisé des entretiens avec les enseignants et les étudiants du département de français que nous avons retranscrit.

Dans cette partie, nous nous sommes inspirée du travail de Kharchi (2018).

1-L'échantillon :

Dans le but de démarquer le champ de notre recherche, nous avons choisi les enseignants et les étudiants de département de français de l'université de M'sila qui comprend 07 facultés et 02 instituts.

L'équipe pédagogique du département de français est composé de 54 enseignants permanents répartis comme suit : 05 maitres de conférences classe À, 08 maitres de conférences classe B, 38 maitres assistants classe A, 02 maitres assistants classe B (statistique 2020).

Nous allons utiliser l'abréviation " E" pour désigner "enseignant", et l'abréviation "Et" pour désigner "étudiant".

2-La méthode de collecte des données :

Pour atteindre notre objectif et pour répondre à notre question de recherche, nous avons opté pour une étude qualitative qui s'inscrit dans une démarche d'investigation avec enquête. Nous avons choisi de réaliser des entretiens semi-directifs avec les enseignants et les étudiants du département.

l'entretien semi-directif est une technique qualitative de recueil d'information permettant de centrer les discours des personnes interrogés autour de thèmes définis préalablement et consignés dans un guide d'entretien. Cette méthodologie offre de nombreux avantages et sa rigueur scientifique repose sur la crédibilité et la fiabilité. Contrairement à l'entretien directif, l'entretien semi-directif n'enferme pas le discours de l'interviewé dans des questions prédéfinies ou dans un cadre fermé. Il lui laisse la possibilité de développer et d'orienter son propos, les différents thèmes devant être intégrés dans le fil discursif de l'interviewé. L'enquêteur pose des questions et laisse l'enquêté répondre de toute liberté. Le rôle de l'enquêteur dans ce type d'entretien est d'encourager l'informateur a parler et donne

davantage d'information sur la thématique de sa recherche. Les questions posées dans ce type d'entretien sont relativement ouvertes. L'enquêteur doit les recentrer afin de ne pas perdre de vue l'objectif qu'il s'est fixé.

Cette technique permet de recueillir beaucoup d'informations sur la relation qui lie l'enseignant et l'étudiant de département de français, car à partir d'une interaction avec les participants à l'étude que nous pourrions dégager une compréhension riche et crédible de l'effet de l'enseignant dans le processus d'enseignement apprentissage. Les entretiens semi-dirigés nécessitent un guide d'entretien pour donner aux interviewés l'occasion de s'exprimer et les mettre à l'aise. Ce guide est introduit pour nous permettre centrer les propos des enseignants et des étudiants sur l'importance de savoir-faire et savoir-être dans l'enseignement-apprentissage de FLE. (Kharchi, 2018)

3-La méthode d'analyse des données :

Les entretiens semi-directifs, dans une première étape, sont enregistrés et ensuite retranscrits sous forme de verbatim. Dans une deuxième étape, les verbatim sont d'abord identifiés, puis classés et analysés par la suite. (Kharchi, 2018)

4-Résultat et analyse :

Dans le cadre de notre recherche, la procédure d'analyse qualitative que nous avons privilégiée est l'analyse de contenu, telle qu'elle est définie par Van der Maren " s'intéressant à l'information contenue dans un message " et considère que les énoncés d'un discours comme " des unités complètes, sur lesquelles des opérations peuvent porter". Nous avons tenu à faire des entretiens individuels et face à face.

Les enseignants et les étudiants ont des emplois de temps chargés et ne sont pas toujours prêts à faire des entretiens pendant plusieurs heures, donc, le temps était bien déterminé. Ainsi, la plupart ils ont hésité de répondre oralement aux questions et ils ont demandé de faire un questionnaire écrit (c'est les réponses des étudiants et même des enseignants sauf les participants). Pour ces entretiens semi-dirigés nous avons donné l'occasion aux participants de parler librement. Nous avons tenu à créer une vraie situation d'échange.

Nous avons rencontré les enseignants dans la salle des enseignants, et les étudiants dans les salles de classe dans leur temps libre. Les entretiens se sont déroulés de la manière suivante :

- Tout à fait au début, nous avons informés les enseignants et les étudiants sur l'objectif de notre recherche pour les mettre à l'aise et s'assurer de leur collaboration.
- Nous avons suivi le guide d'entretien que nous avons réalisé pour la circonstance. le guide comme fil conducteur de l'entretien en suivant les questions l'une après l'autre.

Le guide d'entretien :

Pour bien cerner notre objectif et savoir à quel point l'enseignant peut influencer sur l'étudiant et son apprentissage ses actes et son comportement, nous avons réalisé un guide d'entretien en nous inspirant des recherche antérieures (Mayer et Ouellet, 1991, Fortin ,2006 et Blanchet et Gotman, 2010). L'analyse qualitative semi-dirigée selon fortin (2006), est composée de quatre entrées :

- Recherche d'informations.
- Communication et collaboration.
- Production et conception de documents.
- Usage en classe. (Kharchi, 2018)

Analyse :

D'après l'analyse des verbatim nous constatons que :

- Tous voient que la relation enseignant-apprenant a une grande importance (la relation qui lie entre ces deux pôles est une relation pédagogique.), mais dans ce cadre l'enseignant ne doit pas négliger le côté humain et baser uniquement sur le contenu, car avoir une bonne relation avec l'étudiant assure l'efficacité de l'apprentissage.

(..... d'abord, le côté humain est le coté qui lie entre les personne dans un milieu de travail, si ce côté est ignoré ou négligé l'opération de l'enseignement-apprentissage ne va pas réussir.) (E2).

- Les répondants ont affirment que faire aimer la matière est lié à l'enseignant, c'est-à-dire, si les apprenants aime l'enseignant ils vont aimer ce qu'il donne, cela est grâce à son comportement avec eux, à sa méthode dont il les enseigne et simplifier l'information. Ainsi, il dépend de la relation que l'enseignant va entretenir avec ses enseignés.

(L'enseignant il faut faire aimer la matière il faut faire aimer ce qu'il fait à vos élèves parce que s'ils n'aiment pas l'enseignant il ne vont pas aimer la matière et de ce fait les objectifs dans ce climat-là ne peuvent jamais être réalisés facilement donc avant de penser aux objectifs et au contenu à enseigner et tous ce qu'en suite, il faut toujours commencer par établir des bonne relation avec les apprenants....) (E3).

- Cette étude montre aussi que la personnalité de l'enseignant joue un rôle essentiel dans le processus d'enseignement-apprentissage, parce qu'elle a une forte influence sur sa performance, d'une part, et sur l'apprentissage d'autre part. autrement dit, l'enseignant par sa personnalité (le sourire, la souplesse...) va pousser ses apprenants à travailler, à participer et à s'engager en classe, cela va l'aider à réaliser ses objectifs.

(la personnalité de l'enseignant a une influence sur sa profession et le degré d'apprentissage atteint par les apprenants. s'il est attentif, il peut détecter les difficultés approuver par ses apprenants, il peut aussi contrôler sa classe et par la suite assurer le passage du savoir.) (Et1).

(..., comment avoir un taux élevé de participation en classe, là ça dépend de la personnalité de l'enseignant et ça dépend de cette relation qui va entretenir avec étudiants...) (E3).

- Les enseignants et les étudiants que nous avons questionnés prouvent qu'une relation affective doit s'installer entre l'enseignant et ses étudiants, car elle a une forte influence sur le rendement universitaire. Ils ont vu qu'un enseignant doit être proche de son étudiant pour qu'il puisse l'aider à apprendre.

(...il faut établir un lien d'amitié un lien de fraternité par rapport à ce contexte d'enseignement-apprentissage dans lequel on s'inscrit... il faut être proche de ses apprenants il faut les connaître) (E3).

(...je pense que les aspects cognitifs et émotionnels sont indissociables, ils s'influencent et renforcent mutuellement) (Et4).

- D'après les résultats obtenus, l'enseignant et l'étudiant sont des partenaires (E3), ils ont les mêmes objectifs et ils travaillent en collaboration pour les atteindre. Dans ce cadre, l'apprenant est aussi un acteur (E1), il travaille en interaction avec son enseignant pour développer ses capacités cognitives.

(la collaboration entre enseignant et apprenant est un facteur essentiel de la réussite, c'est déjà prouvé grâce aux travaux des socioconstructivistes, notamment Vygotsky et d'autre..., l'apprenant développe ses capacités cognitives en interaction.) (Et4).

(Oui, c'est un facteur décisif, il s'agit de partenaires, un enseignant est là pas seulement pour transmettre ses savoirs et ses connaissances, ça c'est une conception dépassé par le temps,..., non, aujourd'hui on travaille entant que partenaires, les deux doivent travailler ensemble. Donc, l'enseignant n'est pas le cas comme auparavant un transmetteur de savoir, l'enseignant aujourd'hui est un accompagnateur, c'est un orienteur...) (E3).

Résultat :

Avoir une bonne relation avec les étudiants est essentiel, ceci leur permettra d'être plus motivés et plus travailleurs face à ce que nous leur enseignons. Dans cette relation, l'enseignant ne concentre pas seulement sur la transmission des contenus mais il doit prendre en compte le côté humain, car chaque étudiant a des sentiments, des besoins et sa personnalité. Alors, il doit être proche de lui et l'aider.

Pour Ada Abraham (1984), l'enseignant est aussi un être humain, une personne, qui a sa propre personnalité, et cette dernière a une grande influence sur sa mission dans la classe (sa performance lors du cours, l'apprentissage des enseignés...). Donc, l'enseignant est le premier responsable dans une classe de FLE, mais ce n'est pas le seul acteur, pour Vygotsky (Joshua, 1996), il faut qu'il travaille en interaction avec les apprenants pour développer leurs capacités cognitives. Nous pouvons dire que cela est lié à son comportement et sa manière d'enseigner qui vont pousser l'apprenant à s'engager, lui donne l'envie d'apprendre ce que l'enseignant lui donne.

A la fin, nous arrivons à dire que la relation entre ces deux pôles principaux en classe est une relation entre partenaires pédagogiques a l'origine d'un ensemble d'interactions, de transformation et de transactions entre deux sujets agissants.

CONCLUSION

Conclusion

Tout au long de ce travail de recherche, nous avons essayé de relier les trois composantes du processus d'enseignement/apprentissage (enseignant, enseigné et savoir). Nous avons essayé de démontrer la nouvelle conception de l'enseignement et le nouveau rôle de l'enseignant à l'ère de ce changement.

L'enseignement/apprentissage du FLE n'est plus un processus passif, avec l'évolution des méthodologies et l'introduction des nouvelles technologies l'enseignement d'une langue étrangère possède des nouvelles dimensions et plus d'objectifs.

L'enseignement d'une langue étrangère d'aujourd'hui n'est pas comme d'hier, il ne vise pas seulement de faire apprendre des règles grammaticale, il considère la langue comme un outil de communication et il cherche à créer une atmosphère dont l'enseignant agit et faire réagir l'apprenant.

Alors, pour arriver à cette finalité l'enseignant doit établir une bonne relation avec ses apprenants pour qu'il puisse transmettre le savoir, c'est à lui de faire aimer la matière et rendre son enseigné plus actif, cette relation est l'un des facteurs les plus importants qui pousse l'apprenant vers la réussite. L'enseignant comme un acteur il doit avoir une personnalité adorable et motivante qui attire ses enseignés, et se compote avec eux convenablement et d'une manière sympathique afin qu'ils aiment ce qu'il donne.

Pour que l'enseignant puisse accomplir ces actes (accompagnateur, transmetteur, facilitateur...), il a besoin d'une formation qui va améliorer ses pratiques d'enseignement en développant chez lui des nouvelles compétences (savoir être, savoir-faire, des nouvelles connaissances).

En outre, la nouvelle technologie prend une place dans le domaine de l'enseignement. Cela, évidemment, va influencer sur les pratiques de l'enseignant dont ils vont l'aider dans sa mission, en lui permettant d'accéder à des documents plus authentiques, etc.

C'est vrai que l'enseignant n'est plus le seul acteur dans le processus d'enseignement/apprentissage et que les nouvelles technologies joue un rôle primordial dans ce processus, mais nous pouvons jamais négliger son effet sur ses enseignés, c'est à lui de les pousser à travailler, de faire aimer ce qu'il dit et de les motiver quel que soit le

-
cycle (primaire, moyen, secondaire et universitaire.), c'est à l'enseignant de tracer un chemin vers la réussite.

Bibliographie:

Baba.Ahmed, A., 2012, Educ Recherche,. In : Revue de la recherche en éducation, Algérie, INRE : 5

Beacco, J.-C. 2000. Les dimensions culturelles des enseignements de langue. Edition Hachette, Paris.

Bressoux.P 1994, Les recherches sur les effets-écoles et les effets-maîtres. In Revue Française de Pédagogie. Edition l'institut national de recherche pédagogique (France) Cadre Européen Commun De référence Pour les Langues 2001 : Apprendre, Enseigner, Evaluer, édition Didier, Paris, 103-129

De Ketlele.J-M 2007, Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre, 2ème édition : 35.

Defays, J et Deltour. S. 2003. Le français langue étrangère et seconde : enseignement et apprentissage. Editions Mardaga Enseigner Cadre Européen Commun De référence Pour les Langues 2001 : Apprendre,, Evaluer, édition Didier, Paris , 103-129

Ghimouze.M, 2017 Enseignement/apprentissage du français : perspective actionnelle et intégration pédagogique des TICE au lycée, thèse de doctorat, : 14-30.

GRARI.Y 2015, L'intégration des TIC dans la pratique enseignante : Le couple Enseignement supérieur/éducation nationale, (Journal of Quantitative Economics Studies): 17-33.

Houssaye J. Viau R. 1995 *La motivation en contexte scolaire*. In : *Revue française de pédagogie*. Lecture-écriture. : 154-155.

Houssaye, J. 1993. Le triangle pédagogique ou comment comprendre la situation pédagogique, *La Pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*. In : *Revue française de pédagogie* : 122-124.

Kharchi. L 2018, les TIC dans les pratiques pédagogiques des enseignants à l'université. In: revue tanwir : 257-263.

-
Necib. L et Rabah.Ch 2015 – 2016, L'influence de l'aspect socio-culturel Sur le processus d'enseignement / apprentissage du FLE Cas des étudiants du 1ère A. LMD Français,: 13-25.

Postic. M 1979, La relation éducative... . In : Revue française de pédagogie, édition l'institut national de recherche pédagogique (France) : 78-81

Puren, Ch. 1988, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Nathan- Clé International, édition originale papier. Edition Paris : Nathan-CLE international,

Rezag.kh 2012. « Introduction aux TICE Master 01, option didactique des langues et cultures, université de Biskra.

Résumé

L'enseignement/apprentissage de FLE est un processus dirigé par deux pôles qui sont l'enseignant et l'apprenant, cet acte accède à des changements à travers l'évolution des méthodologies et l'introduction des nouvelles technologies la chose qui a son tour modifié le statut de chaque acteur; l'apprenant est au centre de ce processus ,un acteur de son apprentissage, et l'enseignant n'est plus le seul détenteur de savoir, il est un facilitateur un accompagnateur...

Mais l'enseignant garde son rôle primordial, c'est à lui de guider l'apprenant et prend sa main vers la réussite grâce à plusieurs facteurs, c'est l'effet enseignant.

Mots clés : l'effet, enseignant, enseignement/apprentissage de FLE.

ملخص:

هاته العملية خضعت لتغيرات من خلال تطور ,التعليم والتعلم هي عملية يشرف عليها طرفان هما المعلم والمتعلم , المتعلم هو محور هذه العملية;المنهجيات وادخال تقنيات جديدة وهذا بدوره قام بتعديلات في دور كل من الطرفين أصبح ميسرا مرشدا ... , والمعلم لم يعد صاحب المعرفة الوحيد,مسؤول عن تعلمه

لكن المعلم لايزال يحتفظ بدوره الاساسي فهو من يوجه المتعلم ويأخذ بيده نحو النجاح هذا يعود لعدة عوامل هنا يكمن تأثير المعلم.

الكلمات المفتاحية : التأثير – المعلم – التعليم/التعلم/الفرنسية لغة أجنبية.

Abstract

Teaching and learning is a process supervised by two parties the teacher and the learner, this process underwent changes through the development of methodologies and the introduction of new technologies , this in turn made adjustments in the role of all parties; the learner is the focus of this process, responsible for his learning, and the teacher in no longer the only knowledge holder, he becomes a guiding, facilitator.

But the teacher still maintains his basic role, as he is the one who guides the learner and takes his hand towards success, this is due to several factors, here lies the influence of the teacher.

Keys words: influence- teacher- Teaching and learning.

ANNEXE:

Retranscription des entretiens avec les enseignants :

Nous avons réalisé un entretien semi-direct aux enseignants de département de français de l'université de M'sila .

Question 01: que pensez-vous concernant la relation enseignant-apprenant?

E1: (enseignant de la littérature)

D'abord, la relation enseignant-apprenant est une relation pédagogique c.-à-d. il y a un acte d'enseignement- apprentissage de part d'enseignant vers l'apprenant et vis vers ça donc il y a un contenu qui doit être échanger et ce contenu est prés établi et donne un résultat et une fin ce qu'on appelle une finalité , l'enseignant connaît cette finalité et il essaie d'amener cet apprenant à cette finalité ou bien de voir comment réagit cet apprenant selon cette acte apprentissage .

E2: (enseignant de la didactique)

La relation a une grande importance , d'abord, le côté humain est le coté qui lie entre les personne dans un milieu de travail ,si ce côté est ignoré ou négligé l'opération de l'enseignement-apprentissage ne va pas réussir .

E3: (enseignant de la linguistique)

Il est tout à fait clair que cette relation a une extrême importance , moi je dis toujours à mes étudiants qui sont des futurs collègues et des futurs enseignants dans le français langue étrangère dans les établissements scolaires avant de penser à la façon d'enseigner à la manière d'enseigner et au contenu que vous allez enseigner il faut commencer par penser à cette relation que vous allez entretenir avec vos apprenants.

Question02: est-ce que c'est à l'enseignant de faire aimer la matière ?

E1: Absolument c'est ce qu'on appelle un enseignant artiste qui essaie par tous les moyens, l'enseignant qui aime son métier, l'enseignant qui essaie de faire ressortir de l'apprenant ce qu'il connaît et de le faire participer, c'est un enseignant modèle ,donc c'est un enseignant qui travaille tueur et d'âme et l'apprenant ça ce qu'il cherche d'un enseignant ,donc l'apprenant va automatiquement aimer la matière .

-

Ça revient à : premièrement ,il faut que l'enseignant aime le métier , si se sent obligé à faire ce métier il ne va pas travailler avec amour (l'amour vient de l'enseignant),
deuxièmement; il faut que l'enseignant soit pédagogue et ne pas uniquement didacticien c.-
à-d. il faut qu'il a cet art d'enseignement , troisièmement ; il faut qu'il simplifie au maximum l'information pour créer une bonne atmosphère dans la relation enseignant-apprenant . quatrièmement si l'enseignant arrive à son objectif par la tutelle et par lui-même ,automatiquement l'apprenant réagit dans cet acte enseignement-apprentissage.

E2: Si on aime un enseignant on accepte ce qu'il nous donne et on se concentre avec lui parce que il y a cet issu que cet enseignant donne .

E3: L'enseignant il faut faire aimer la matière il faut faire aimer ce qu'il fait à vos élèves parce que s'ils n'aiment pas l'enseignant il ne vont pas aimer la matière et de ce fait les objectifs dans ce climat-là ne peuvent jamais être réaliser facilement donc avant de penser aux objectifs et au contenu à enseigner et tous ce qu'en suite, il faut toujours commencer par établir des bonne relation avec les apprenants.

On qualifie l'enseignant et l'étudiant de partenaires , est ce que tu imagines quelqu'un qui travaille avec autre alors qu'ils ne pensent pas de la même façon, est ce qu'ils peuvent réaliser leurs objectifs ?

Ça ne va pas marcher, il faut avoir la même façon de voir les choses ,il faut avoir les mêmes objectifs , il faut avoir la volonté de travailler ensemble et de regarder dans la même direction comme ça on va aller loin ensemble,avant de penser au côté scientifique il faut penser au côté psychologique , on commence

par donner des consigne psychologique pour permettre à l'étudiant de s'intégrer et d'avoir la volonté de poursuivre ce parcours qu'il a commencé , une fois qu'il a la volonté on peut lui demander par la suite de réaliser des activités .

Question03: la personnalité de l'enseignant a-t-elle une influence sa profession et sur l'apprentissage?

E1: Absolument ,parce que si on fait un petit sondage on va trouver qu'il y a des apprenants aiment tel ou tel enseignant par contre il y a d'autre qui ne préfère pas l'enseignant ça revient à la personnalité de l'enseignant, il y a des enseignant qui sourit et qui sent qu'il se comporte avec ses propres enfants et de faire les apprenant sentent que sont pas étrangers, donc ça crie une atmosphère de détente c'est pour ça je dis que la

-
personnalité de l'enseignant joue un rôle indispensable et très important dans l'acte d'enseignement-apprentissage et elle facilite à l'apprenant d'apprendre la langue ou bien une information .

E2: Bien sûr, la personnalité a une grande part ,sur le plan charisme pour qu'il puisse gérer sa classe comme il faut .

E3: Un enseignant que les étudiants n'arrive pas à aimer , un enseignant qui n'arrive pas à soulager et à rassurer les étudiants , comment avoir un taux élevé de participation en classe, là ça dépend de la personnalité de l'enseignant et ça dépend de cette relation qui va entretenir avec étudiants , donc si le climat est favorable , la relation est bonne entre l'enseignant et l'enseigné , les étudiants automatiquement ils ont participé en classe , ils ont posé le maximum de question , ils vont aider l'enseignant à réaliser ses objectifs .

Question04: le lien émotionnel que l'enseignant établit avec ses apprenants a-t-il une forte incidence sur le rendement scolaire?

E1: Bien sûr, il faut qu'il est une affection entre l'apprenant et l'enseignant , si l'enseignant travaille correctement , si l'enseignant garde le sourire et la modestie, si l'enseignant est compétant , si l'enseignant est artiste (sait comment transmettre et faciliter ses leçons) automatiquement une relation affective s'installe .

E2: Bien sûr, justement dans tous les paliers de l'éducation nationale le côté affectif joue un rôle très important et même pour l'université parce que une fois on aime le personne on accepte ce qu'elle donne.

E3: Oui c'est tout à fait clair , il faut établir un lien d'amitié un lien de fraternité par rapport à ce contexte d'enseignement-apprentissage dans lequel on s'inscrit,il faut être proche de ses apprenants il faut les connaître .

Question05:la collaboration entre l'enseignant et l'apprenant est un facteur de réussite?

E1: Oui absolument , maintenant on parle de l'approche par compétence où il y a beaucoup de collaboration , on a plus d'enseignant modèles , on a des enseignants qui transmettent des savoir et il faut qu'il y ait un retour , maintenant ce n'est plus l'enseignant qui est le seul acteur, l'apprenant est également un acteur ,donc les deux s'interagissent .

E2: Oui, Christian PUREN a parlé de de la coaction , il faut qu'il y ait une action collective collaborative pour qu'on puisse réussir , toujours je donne l'exemple de la course

-

suivie , il y a des coureurs et chaque coureur donne le témoin à l'autre , donc le temps parcouru est toujours meilleur par rapport le fait qu'on fait le parcours tout seul . La réussite est la responsabilité de tous , l'enseignant exerce ce qu'on appelle une motivation extrinsèque et l'étudiant doit avoir la motivation intrinsèque , il doit aimer ce qu'il fait et il doit avoir des objectifs pour qu'il soit motivé pour faire ce qu'il faut pour réussir.

E3: Oui, c'est un facteur décisif , il s'agit de partenaires , un enseignant est là pas seulement pour transmettre ses savoirs et ses connaissances , ça c'est une conception dépassé par le temps , les étudiants d'aujourd'hui on leur dit: on essaie d'éveiller leur conscience et leur dit qu'il faut pas laisser les bras croisés , passer toute la séance assimiler des connaissances , vous êtes pas en classe juste pour écouter et l'enseignant qui doit monopoliser la parole durant toute la séance ,non, aujourd'hui on travaille entant que partenaires , les deux doivent travailler ensemble. Donc, l'enseignant n'est pas le cas comme auparavant un transmetteur de savoir , l'enseignant aujourd'hui est un accompagnateur , c'est un orienteur , c'est un facilitateur d'acquisition des connaissances et des savoir , donc pour qu'on puisse réaliser la réussite ou bien le succès il faut que les étudiants changent de mentalité et de principes il doivent passer de l'état passif à l'état actif , il doit participer à la construction de leur savoirs et à l'installation de compétences , donc, ils doivent partir de principe que l'enseignant là pour les aider , pour les guider, pour les orienter, pour les conseiller, pour faciliter l'acquisition des savoirs.

Retranscription des entretiens avec les étudiants:

Nous avons réalisé un entretien semi-direct aux étudiants de département de français de l'université de M'sila . Ces entretiens ont été aléatoires car nous avons questionné des étudiants au hasard .

Question01: : que pensez-vous concernant la relation enseignant-apprenant?

Et1: (est une étudiante de master 2 DLE)

oui absolument , la relation enseignant/apprenant assure la continuité du processus d'apprentissage , la bonne relation entre enseignant et apprenant évolue le degré de motivation élimine les distances et par la suite ça diminue la peur et l'hésitation durant l'appropriation du savoir.

Et2: (est une étudiante de L3)

je pense qu'il est important d'avoir une relation moi et l'enseignant , elle me permet de s'exprimer et se mettre à l'aise parce que enfin on est des êtres humains et on doit avoir des relations même avec nos enseignants et c'est toujours sous le cadre du respect.

Et3: (est une étudiante de M1 SDL)

je pense que la relation enseignant/apprenant est très importante dans toute formation , plus que la relation est étroite , plus que la formation est bien fait .

Et4: (est une étudiante de M2 DLE)

la relation enseignant-apprenant est constamment remise en question, ce qui évident qu'elle n'est plus unidirectionnelle. On parle plutôt d'une sorte de médiation, accompagnement...

Question 02: : est-ce que c'est à l'enseignant de faire aimer la matière ?

Et1: l'ambiguïté dans le savoir régresse le degré de motivation chez les apprenants , plus que le savoir est clair , plus que la motivation s'évolue . donc c'est totalement le rôle de l'enseignant d'installer la compétence d'engagement chez les apprenants et c'est lui qui les mène à aimer la matière .

-

Et2: oui , y a des enseignants qui me font aimer la profession et s'engager et comme je dis toujours c'est à cause de leurs esprits qui m'encourage et me donne la volonté d'apprendre et pourquoi pas de pratiquer la métier .

Et3: Oui bien sûre , c'est grâce au comportement de l'enseignant en classe qu'on aime la matière . si on aime le prof directement on aime son matière

Et4: n'est pas le seul mais c'est à lui la plus grande responsabilité de le faire , il reste un modèle à suivre pour les apprenants passent la plupart de temps à l'école, accompagnés de leurs enseignants et non pas leurs parents

Question 03: la personnalité de l'enseignant a-t-elle une influence sa Profession et sur l'apprentissage?

Et1: la personnalité de l'enseignant a une influence sur sa profession et le degré d'apprentissage atteint par les apprenants . s'il est attentif ,il peut détecter les difficultés approuver par ses apprenants , il peut aussi contrôler sa classe et par la suite assurer le passage du savoir.

Et2: oui, elle a une grande influence sur la métier de l'enseignant , elle est la profession la plus proche d'être influencée par l'aspect psychique des enseignants et ça influence bien sur le degré d'apprentissage , y a des enseignants que je n'aime même pas d'assister leurs séances , je fais seulement signaler la présence due à leurs comportements qui défavorisent l'apprentissage.

Et3: Oui trop , les enseignants ayant une forte personnalité sont plus efficace .

Et4: la personnalité de l'enseignant influe très largement sur sa pratique enseignante et sur le processus d'apprentissage, car il s'agit avant tout une relation humaine avec toute sa complexité.

Question 04: le lien émotionnel que l'enseignant établit avec ses apprenants a-t-il une forte incidence sur le rendement scolaire?

Et1: l'enseignant doit toujours cherche comment attirer les émotions de ses apprenants , si on aime quelqu'un on lui montre l'obéissance , on assiste à ses cours et on prend en sérieuse ses paroles et ses conseils , et avec le suivi total le rendement s'évolue automatiquement .

-

Et2: oui, le lien émotionnel que l'enseignant établit avec les apprenants affect fortement le déroulement d'apprentissage positivement , de mon point de vue , chaque individu pour réussir un travail ,il doit être rattaché à ce dernier .

Et3: des fois oui, pas toujours , parce qu'on a des enseignants n'ont aucun lien émotionnel avec ces apprenant et il arrive à transmettre son savoir .

Et4: le lien émotionnel joue un rôle primordial. En effet, toute activité d'enseignement apprentissage vise l'acquisition d'un ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir être qui se relève principalement de l'émotion. Je pense que les aspects cognitifs et émotionnels sont indissociables, il s'influent et renforcent mutuellement .

Question 05: la collaboration entre l'enseignant et l'apprenant est un facteur de réussite?

Et1: le cout de main de l'enseignant donné à son apprenant est très important , l'enseignant est un guide , il dirige ses apprenants dans leurs appropriations du savoir et par la suite il les aide à réussir .

Et2: oui bien sûr , l'enseignant ne peut pas réaliser son objectif si l'apprenant n'a pas l'envie de travailler et l'apprenant ne peut pas réussir facilement sans l'aide et l'orientation de son enseignant .

Et3: oui bien sûre , la collaboration de la relation enseignant / apprenant c'est un indice de la réussite d'un enseignant à transmettre son savoir .

Et4: la collaboration entre enseignant et apprenant est facteur essentiel de la réussite. C'est déjà prouvé grâce aux travaux de socioconstructivistes notamment Vygotsky et d'autre, l'apprenant développe ses capacités cognitives en interaction.